

L’orobanche rameuse : qu’est-ce que c’est ?



L’orobanche rameuse est une plante parasite non chlorophyllienne. Sous forme de minuscules graines (0.2-0.3mm) dans le sol, elles vont germer en présence de molécules émises par certaines espèces, et se fixer sur ces dernières. Elles peuvent parasiter de nombreuses espèces cultivées (colza, tabac, melon, chanvre....), mais aussi de nombreuses adventices (ammi-majus, gaillet grateron, calépine, géranium, coquelicot...). Une fois fixée aux racines de son hôte, l’orobanche va croître en détournant les nutriments de la plante à son profit et former un tubercule. Celui-ci émettra une tige ramifiée hors du sol, qui fleurira, et à maturité donnera des milliers de graines qui se dissémineront.

Quelle est la meilleure période pour l’observer ?

- A l’automne, il faut arracher les pieds de colza pour observer des tubercules d’orobanche aux racines.
- Entre avril-juin, les tiges ramifiées et fleurs de ce parasite sont visibles à l’œil nu. Les fleurs sont violettes pâles au bleues.
- Au moment de la récolte, les orobanches sont matures. Elles sont surtout visibles par leur impact sur la culture.

Les dégâts occasionnés entraînent nanisme du colza associé à une chlorose des feuilles, jusqu’à une disparition des pieds pour une variété sensible. En début d’infestation, seulement quelques colzas sont parasités et les conséquences restent limitées. Au fil des années, les foyers s’élargissent favorisés par le retour du colza sur la parcelle, jusqu’à envahir toute la parcelle, mettant en péril la rentabilité de la culture.

Visiter ses parcelles est une démarche responsable pour limiter l’extension de la problématique.



A retenir

Dans les situations à risque et avérées, des mesures curatives et prophylactiques sont nécessaires dans la gestion de la rotation, mais également pour préparer l’implantation d’une future culture de colza.

Le choix de la variété est le premier levier de lutte à déployer.

Associer les leviers de lutte pour maximiser l’efficacité		
Situation avérée	Secteur à risque	Absence de risque
Allonger la rotation		
Eviter les espèces sensibles, et privilégier les faux-hôtes (lin, pois, maïs, sorgho...)		
Soigner le désherbage dans le système de culture		
Favoriser densité de semis du colza à 25-30 plantes/m²		
Variété Clearfield à bon comportement + herbicide adapté		Variété à bon comportement
Nettoyer ses outils à chaque intervention		
Planifier ses chantiers de récolte en intervenant en dernier sur les parcelles contaminées		
Eviter le broyage des résidus de colza avec des orobanches matures au pied		

Présence sur colza essentiellement en Poitou-Charentes et Vendée. Egalement dans le Nord-Est et plus ponctuellement dans le Sud.

Participez au suivi des zones à orobanche rameuse, en renseignant les parcelles nouvellement infestées sur le site en ligne de Terres Inovia afin de vous conseiller au mieux dans les pratiques à adopter.

Pour en savoir plus : [www.terresinovia.fr](http://www.terresinovia.fr) – rubrique colza ou contacter votre ingénieur régional Terres Inovia.



Orobanche  
rameuse



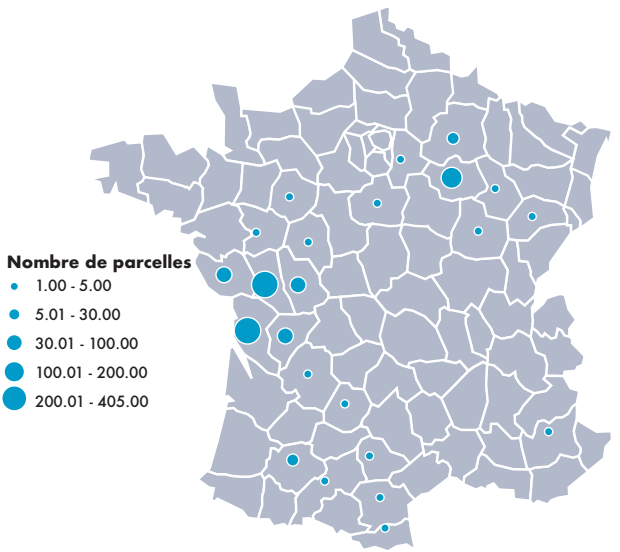
Parasite du colza  
Les clés pour l’identifier et limiter son extension et sa nuisibilité





# Suis-je concerné ?

L’orobanche rameuse est présente principalement dans l’Ouest de la France, en Poitou-Charentes et en Vendée. Elle est également détectée de plus en plus régulièrement dans le Nord-Est de la France. Elle est trouvée de façon très localisée sur quelques parcelles, dans le Sud. Vous cultivez du colza dans ces zones ? Des mesures s’imposent !



# Quel est le danger ?

Lorsque des mesures de lutte ne sont pas prises, le stock grainier de l’orobanche se renforce, et des pertes de rendement de plus de 90% sont possibles dans les parcelles les plus infestées. La lutte est difficile face à l’orobanche rameuse : un taux de multiplication élevée par pied d’orobanche, une durée de vie des graines de plus de 10 ans, une dissémination aisée des graines (vent, machines agricoles, animaux, Homme, semences...) et une capacité à parasiter de nombreuses espèces végétales (cultivées et adventices). Des précautions s’imposent dans mon système de culture !



Variété à bon comportement (gauche) versus variété sensible face à l’orobanche (droite).

# Des leviers de lutte à opérer en combinaison

## En amont de la campagne, dans la rotation, je peux réduire le stock grainier du parasite et son extension

- J’allonge ma rotation en limitant les espèces sensibles (colza, melon, tabac, chanvre...).
- J’intègre des espèces faux hôtes (lin, pois, maïs, sorgho...).
- Je soigne le désherbage – de nombreuses adventices sont hôtes de l’orobanche rameuse même en absence de colza et multiplient le parasite.
- Je peux favoriser les repousses de colza durant au moins 1 mois.
- Je n’apporte pas de résidus issus du traitement de paille de chanvre sur les parcelles recevant du colza.

## Au cours de la campagne, je peux réduire nuisibilité et dissémination



Attention, tous les leviers ont une efficacité partielle et leur activation est fonction de la pression parasitaire. L’association des différents leviers est recommandée.

- Je choisis une variété de colza à bon comportement/classement sur myvar.fr.
- Je soigne l’implantation avec une densité de semis de 25-30 plantes/m².
- Je soigne le désherbage (ammi-majus, gaillard grateron, calépine, géranium, coquelicot... sont hôtes de l’orobanche rameuse).
- J’utilise en complément le levier herbicide à base d’imizamox avec une variété Clearfield® à bon comportement si la situation le nécessite.

Situation à risque	Situation avérée	Situation très infestée
Dans le périmètre géographique concerné et/ou quelques pieds d’orobanches	Présence de l’orobanche par “ronds” bien marqués	Présence très importante de l’orobanche. Le rendement du colza avec une variété à bon comportement est en-deça du résultat attendu
Variété à bon comportement	Variété Clearfield à bon comportement + Cleranda/cleravis 2 l/ha ou Cleravo 1 l/ha + Dash HC 1 l/ha Herbicide ciblé spécifiquement contre l’orobanche à 6-8 feuilles du colza. Le désherbage de la parcelle doit être géré en présemis/prélevée.	Les solutions actuelles sont insuffisantes

## A la récolte, je peux limiter la dissémination

- Je planifie mon chantier de récolte en intervenant en dernier sur les parcelles contaminées.
- Je nettoie mes outils.
- J’évite le broyage des résidus de colza avec des orobanches matures au pied.
- Je n’utilise pas les pailles de colza en litière ou en fourrage pour les animaux issus de parcelles contaminées.